

Le Brésil relève son taux d'incorporation obligatoire de bioéthanol

15 février 2013

Dans un contexte d'embellie de la campagne sucrière 2012/2013 après les fortes chutes des deux campagnes précédentes, et en vue de limiter la hausse de l'inflation, le ministère de l'énergie brésilien a annoncé, à compter du 1^{er} mai prochain, une **révision à la hausse du taux d'incorporation obligatoire de bioéthanol dans l'essence mise à la consommation (de 20% depuis octobre 2011 à 25%, soit un retour au taux en vigueur avant cette baisse)**.

Cette hausse très substantielle était prévue pour le 1^{er} juin et a été avancée dans le temps, sous réserve que les producteurs puissent fournir la quantité d'éthanol supplémentaire que cela impliquera. Cela devrait être le cas puisque, selon la fédération professionnelle de l'industrie sucrière du Brésil (UNICA), une hausse des surfaces dédiées et une amélioration des rendements par renouvellement des plantations permettent d'envisager une hausse d'environ 8% de la récolte de canne, à condition que les conditions climatiques ne soient pas trop défavorables.

Cette mesure s'accompagne également d'une hausse modérée du prix de l'essence qui permet d'améliorer le différentiel entre prix de l'essence et prix de l'éthanol à la pompe, même s'il n'atteint pas encore l'écart idéal de 70% (le prix de l'éthanol doit être 70% de celui de l'essence ou moins pour être rentable ; actuellement le différentiel resterait autour de 75-80%).

Ainsi, un ratio prix du sucre sur prix du pétrole plus favorable devrait rendre au bioéthanol brésilien une partie de sa compétitivité passée. La hausse du taux d'incorporation témoigne de la **relative flexibilité qui caractérise, avec la promotion des véhicules flex-fuel, la régulation brésilienne du marché de l'éthanol qui s'adapte aux fondamentaux du marché du sucre**.

Enfin, il faut noter que le groupe pétrolier Pétrobras, qui subit actuellement de lourdes pertes et la chute du cours de ses actions, est demandeur d'une hausse encore plus importante du prix de l'essence et d'une hausse de la consommation d'éthanol pour limiter les importations d'essence raffinée qui plombent son bilan. Le gouvernement brésilien va devoir arbitrer entre l'inflation au consommateur et le soutien à l'un de ses champions nationaux actuellement en difficulté.

Mylène Testut, conseillère agricole à l'ambassade de France au Brésil